

SUZY SAXOPHONE (Saxophone Susi) (DE 1928)

regia/dir: Carl [Karel] Lamač. scen: B. E. Lühge, Tom Maro, dalla commedia di/*based on the play by Hans H. Zerlett*. photog: Otto Heller. scg/des: Carl Ludwig Kirmse. cast: Anny Ondra (*Anni von Aspen*), Mary Parker (*Susi Hiller*), Gaston Jacquet (*barone/Baron von Aspen*), Olga Limburg (*baronessa/Baroness von Aspen*), Malcolm Todd (*Lord Herbert Southcliffe*), Hans Albers (*Spencer*), Grit Haid (*la star della rivista/La Tanja, revue star*), Margarete Kupfer (*guardarobiera/Mrs. Hiller, wardrobe mistress*), Paul Biensfeldt (*fuochista/Franz Hiller, theatre boilerman*), Mira Doré (*la direttrice della scuola di ballo/Mrs. Strong, head of the dance school*), Karl Eichberger (*Georg Philipps*), Theodor Pištěk (*il domestico di Lord Herbert/John, Lord Herbert's manservant*), Oreste Bilancia (*Jack Brown, capobanda/bandleader*), Hermann Picha (*pianista/pianist*), John Franklyn (*ballerino/jazz dancer*). prod: Hom-Film der Süd-Film A-G, Berlin. v.c./censor date: 24.05.1928. première: 01.11.1928 (Alhambra, Berlin). copia/copy: DCP (4K), 83', col. (imbibizione/ *sepia tinting*, 22 fps); did./titles: FRA/GER. fonte/source: DFF – Deutsches Filminstitut & Filmmuseum, Frankfurt.

Restauro effettuato nel 2023 con il sostegno del Förderprogramm Filmerbe, il piano nazionale di digitalizzazione del patrimonio cinematografico tedesco. / *Restoration 2023, conducted with the support of the Förderprogramm Filmerbe, the national program for the digitization of German film heritage.*

L'intrigue de la charmante comédie Suzy Saxophone tourne autour de deux jeunes femmes berlinoises bien différentes : Anni von Aspen, la fille d'un aristocrate, et Suzy Hiller, une danseuse de théâtre désabusée. Alors qu'Anni aspire à devenir une artiste célèbre, Suzy suit consciencieusement le rêve de sa mère, à savoir une carrière sur scène, tout en consacrant son temps libre à ses études. Le père d'Anni, le baron von Aspen, qui a l'œil pour les dames mais s'oppose aux ambitions artistiques de sa fille, envisage de l'envoyer dans un pensionnat de jeunes filles à Londres. Pendant ce temps, Suzy a l'occasion d'affiner ses talents de danseuse à l'école Tiller en Angleterre. Insatisfaites de leur vie, Anni et Suzy conçoivent un plan génial pour changer d'identité, en échangeant leurs vêtements et leurs rôles.

Produit en 1928, Suzy Saxophone illustre parfaitement la nature du cinéma populaire allemand de la fin des années 1920, avec son équipe de production diversifiée, ses éléments thématiques internationaux et son emploi de la musique. Le film a été réalisé sous le patronage de la société de production berlinoise Hom-Film, qui a collaboré avec plusieurs sociétés et cinéastes tchèques à la fin des années 1920 et au début des années 1930, y compris un portefeuille diversifié de coproductions avec la société Bratři Deglové, comme le mélodrame Sündenfall (Karel Lamač, 1928) et des films d'aventure comme Das verschwundene Testament (1929), avec l'acteur et acrobate italien Carlo Aldini. L'engagement de Hom-Film en faveur du cinéma tchèque s'est poursuivi à l'ère du son, lorsqu'elle a participé à des versions en langue allemande de films tchèques.

Les deux figures clés du film – Lamač et son actrice principale Anny Ondra – ont surmonté les limites de la petite industrie cinématographique tchèque et, dès le début des années 1920, ont fait de nombreuses fois équipe avec des producteurs allemands et autrichiens (par exemple, Sascha-film à Vienne). Le tournant de leur carrière est l'achèvement de la coproduction tchéco-germano-suisse Evas Töchter (1928), lorsqu'ils décident de s'installer définitivement en Allemagne, où ils fondent leur propre société de production, Ondra-Lamač-Film, et établissent rapidement une collaboration avec Hom-Film (avec pour résultat, par exemple, Die Kaviarprinzessin, 1929, et Das Mädel aus USA, 1930).

Ces collaborations multiculturelles se retrouvent dans Suzy Saxophone, avec son équipe internationale et son tournage dans plusieurs villes européennes (Berlin, Paris et Londres). L'équipe était principalement composée d'artistes allemands, dont la troupe Haller-Revue de Berlin, présentés dans l'histoire comme de célèbres danseuses londoniennes, les Tiller Girls. Le film a été un succès commercial, et sa portée sur les marchés étrangers a été étendue à la production d'un remake sonore, sorti en versions allemande et française sous le titre de Baby. Lors de la première à Berlin, le film était accompagné d'une partition originale en direct (présumée perdue) composée par Paul Dessau et complétée par la chanson de Rudolf Nelson « Die Susie bläst das Saxophon » [Susie joue du saxophone], un fox-trot jazzy dont les paroles ont été écrites par l'auteur de la pièce, Hans H. Zerlett. Il existe des enregistrements contemporains de la chanson par Rudolf Nelson et Irene Ambrus, et une chanson tchèque originale a également été composée pour le film par l'auteur-compositeur populaire Karel Hašler.

Ondra est rayonnante dans le film. La danseuse vive et talentueuse qu'elle incarne peut être considérée comme le point culminant de l'évolution de la star à l'écran (son numéro de danse excentrique est époustouflant). Ondra a commencé à jouer des garçons naïves au début des années 1920 et, à la fin de la décennie, elle a évolué vers une série de personnages excentriques, parfois malavisés, qui ne manquent toutefois pas d'attrait. Ces rôles lui valent des critiques chaleureuses de la part de la presse, qui loue sa personnalité sympathique à l'écran et son exubérance juvénile. Au sommet de sa carrière dans le cinéma muet, entre 1928 et 1930, Ondra a joué dans 14 films, et sa carrière s'est poursuivie après l'avènement du son (pensez à Chantage d'Hitchcock). Sa popularité n'a commencé à diminuer qu'à la fin des années 1930, en raison de son vieillissement et des changements politiques en Allemagne. Ceci, combiné au départ de Lamač d'Allemagne, a conduit à la dissolution d'Ondra-Lamač-Film en 1937.

La présente restauration reflète la nature internationale du film et de sa distribution, avec des éléments trouvés en France, en Italie, en République tchèque et en Russie. Après une comparaison approfondie des éléments pertinents, nous avons opté pour le positif intermédiaire en n&b nitrate, avec intertitres allemand-français de la Cinémathèque française de Paris, et la copie en n&b de sécurité, avec intertitres italiens de la Národní filmový archiv de Prague. En raison d'un premier acte manquant dans le positif intermédiaire et d'un début fortement abrégé dans l'autre matériel, nous avons pu compléter les premières minutes à l'aide d'une copie de réduction en noir et blanc provenant d'une collection privée et basée sur la version d'exportation bilingue. La teinte sépia a été reconstituée numériquement à partir d'une copie nitrate appartenant à la Cinémathèque de Bretagne à Brest.

Aujourd'hui, même après reconstruction, le film est nettement plus court que la durée mentionnée sur le procès-verbal de censure. Celui-ci parle en effet d'une longueur de 2 746 m., alors que la longueur finale est proche de 2 010 m., soit une différence de 30 minutes à 22 images par seconde. La version allemande du film n'a malheureusement pas survécu, mais des documents historiques ont néanmoins permis de reconstituer des scènes perdues et d'identifier des écarts dans les versions d'exportation. Certains noms et prénoms, ainsi que des lieux, ont ainsi été modifiés. La plupart des scènes manquantes que nous avons pu identifier concernent Suzy, le second rôle féminin, et sa vie dans le pensionnat, ainsi que sa rencontre avec son futur mari, une intrigue qui a complètement disparu. La fête de fiançailles chez les Hillers entre Anni et son amoureux, qui se fait sans elle, promettait d'être un grand moment de divertissement mais est malheureusement également absente.

– Michal Večeřa, Lou Burkart